

ذلك يسبكونه قطعاً كما ذكرناه وأما بيعهم وشراؤهم بقطع
 كاغد كل قطعة منها قدر الكف مطبوعة بطابع السلطان
 وتسمى الخمس والعشرون قطعة منها بالشت بباء مؤحدة
 والـف ولام مكسور وشين معجم مسكن وتاء معلوّة وهو بمعنى
 الدينار عندنا وإذا تمزقت تلك الكواغد في يد انسان جملها
 الى دار كدار السكة عندنا فاخذ عوضها جُدُدًا ودفع تلك
 ولا يُعطى على ذلك اجرة ولا سواها لانّ الذين يتولّون عملها
 لهم الارزاق الجارية من قبل السلطان وقد وكل بتلك الدار
 امير من كبار الامراء واذا مضى الانسان الى السوق بدرهم
 فضة او دينار يريد شراء شيء لم يؤخذ منه ولا يلتفت عليه
 حتى يصرفه بالالشت ويشترى به ما اراد ،

gots, comme nous venons de le dire. Ils vendent et ils achètent
 au moyen de morceaux de papier, dont chacun est aussi large
 que la paume de la main, et porte la marque ou le sceau
 du sultan. Vingt-cinq de ces billets sont appelés *bâlicht* (*bâ-
 lich*), ce qui revient au sens du mot *dînâr*, ou de pièce
 d'or chez nous. Lorsque quelqu'un se trouve avoir entre les
 mains de ces billets usés ou déchirés, il les rapporte à un
 palais dans le genre de l'hôtel de la monnaie de notre pays,
 où il en reçoit de nouveaux en leur place, et livre les vieux.
 Il n'a de frais d'aucune sorte à faire pour cela; car les gens
 qui sont chargés de confectionner ces billets sont payés par
 le sultan. La direction dudit palais est confiée à un des prin-
 cipaux émirs de la Chine. Si un individu se rend au marché
 avec une pièce d'argent, ou bien avec une pièce d'or, dans
 le dessein d'acheter quelque chose, on ne la lui prend pas,
 et l'on ne fait aucune attention à lui, jusqu'à ce qu'il l'ait
 changée contre le *bâlicht* ou les billets, avec lesquels il
 pourra acheter ce qu'il désirera.